

Buruxkak
N° 24



***Senperen
Jauregui
Seigneurs et
seigneurie
de Saint Pée***



Les seigneurs de Saint Pée pendant la guerre de Cent Ans



Château de Saint Pée (dessin de 1913)

Une végétation envahissante recouvre aujourd'hui le château de Saint Pée, et tente d'effacer une histoire particulièrement riche pendant la guerre de Cent Ans qui est à la source de ce qui deviendra la commune de Saint-Pée-sur-Nivelle.

Cette histoire plonge ses racines loin dans le passé,

quand le Labourd appartenait au royaume de Navarre, puis au duché d'Aquitaine, avant d'entrer dans le patrimoine des souverains anglais et d'y demeurer pendant trois siècles.

Après l'an mil, la population européenne augmente fortement grâce à des innovations techniques, qui permettent un accroissement des rendements agricoles et la société se réorganise selon le système des « *seigneuries* ». Les paysans cultivent la terre pour le compte des nobles. La structure féodale conduit les chevaliers à servir dans l'armée de leur suzerain en échange du droit d'exploiter leurs fiefs.

Au cours de cette longue période, les seigneurs de Saint Pée se distinguèrent dans les divers épisodes du conflit franco-anglais de la guerre de Cent Ans (1337 – 1453), sur les champs de bataille comme dans l'exercice de charges importantes et de délicates missions diplomatiques.

Familiers des cours royales de Navarre, de Castille et d'Angleterre, ils participèrent activement aux luttes entre les clans nobiliaires basques et à la résolution des nombreux conflits transfrontaliers.

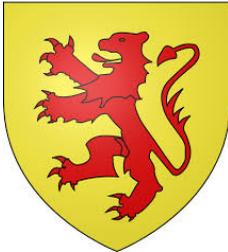
Ils furent quatre à se succéder comme seigneur de Saint Pée avec, pour chacun d'entre eux, un destin et un rôle particuliers, reflets des différentes phases de la guerre qu'ils eurent à traverser.



Armoiries de Saint-Pée

Sanche de Sault de Saint Pée

Sanche de Sault, dernier représentant de son lignage labourdin. Vassal du roi d'Angleterre, est au service du roi de Navarre. Il ira avec Charles II en Normandie pour défendre les intérêts de ce roi qui est aussi comte d'Évreux.



Armoiries de Sault

L'Aquitaine est sous la souveraineté anglaise depuis 1152. Le seigneur de Saint Pée est Sanche de Sault. Il a succédé à son père Guillaume, assassiné par les hommes du maire de Bayonne au pont de Proudines situé à Villefranque, en Août 1343. Un long conflit a opposé les seigneurs du Labourd et la ville de Bayonne qui prétendait avoir des droits maritimes jusqu'à la limite des hautes marées sur la Nive à cet endroit. À l'occasion de la fête de la Saint Barthélémy, les seigneurs labourdins s'étaient réunis au château de Miots. Le maire de Bayonne, Pès de Puyanne, les attaqua pendant leur sommeil avec une bande armée, massacra les soldats et serviteurs et fit attacher les seigneurs le lendemain, aux piles du pont de Proudines. Ils moururent noyés par la montée des eaux.

Sanche de Sault, comme avant lui ses ancêtres, aussi bien du côté de son père que de celui de sa mère, Béatrice de Lahet, sans renier sa vassalité au roi d'Angleterre, s'est mis au service du roi de Navarre, Charles II. À la fin de l'année 1353, notamment, il embarque avec d'autres Labourdins et leurs troupes pour se rendre en Normandie par la mer et participer à l'expédition lancée pour la défense des intérêts normands de Charles II qui est aussi comte d'Évreux. En récompense de ses services, il reçoit, en 1355, une rente annuelle de 40 livres.

Charles II qui connaît la position stratégique de Saint Pée, sait qu'il peut compter sur ce seigneur pour soutenir sa politique au Labourd et en Guipuzcoa.



Chevalier du Moyen-âge
(Ms. BnF, Paris)



Charles II dit le mauvais, roi de Navarre
(collection du Château de Versailles)

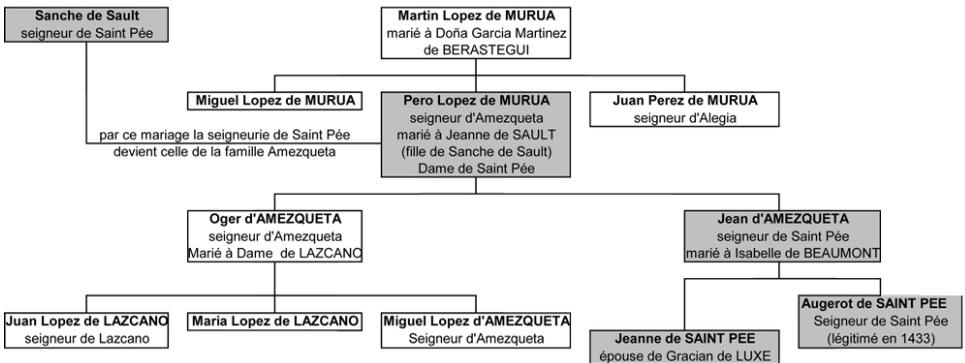
En effet, les relations avec le seigneur de Saint Pée sont excellentes, et en février 1369, alors que Sanche se prépare à relever le défi lancé par le seigneur d'Espelette, il lui fait parvenir une somme de 100 livres pour soutenir son action.

Une inimitié déclarée règne depuis longtemps entre les maisons nobles de Saint Pée et d'Espelette. Elle est déjà manifeste lorsque en 1363, Garcie-Arnault d'Espelette prête serment de fidélité au roi d'Angleterre et à son fils, le Prince Noir, avec le seigneur d'Urtubie et Sanche de Saint Pée.

En 1370, l'affrontement prévisible se produit entre les deux lignages et Sanche est tué au combat.

Oñacinos et Gamboinos

Les nobles des deux côtés de la frontière sont depuis longtemps divisés en clans adverses (Bandoak). Les seigneurs d'Amezqueta font partie depuis toujours des **Oñacinos** avec les Loyola et les Lazcano. L'autre clan, les **Gamboinos** compte par exemple les Ezpeleta et les Alzate dans leurs rangs.



Généalogie de la famille d'Amezqueta
 Ont été mis en grisé les personnages de ce bulletin

Pero Lopez de Murua seigneur d'Amezqueta

***Pero Lopez de Murua, seigneur d'Amezqueta**, le célèbre quipuzcoan choisi par Charles II pour épouser l'héritière de Saint Pée. Fine lance, gouverneur de la merindad des Montagnes, il sera aussi un diplomate investi de missions confidentielles.*

Jeanne de Sault, la fille héritière du défunt Sanche de Sault n'étant pas mariée, il faut lui trouver rapidement un époux qui soit un combattant de premier ordre capable de résister à la lignée d'Ezpeleta. Le roi de Navarre qui a toujours été aux côtés de Sanche de Sault dans ces querelles nobiliaires, en profite pour avancer ses pions, et propose Pero Lopez de Murua, seigneur d'Amezqueta, membre d'une puissante famille implantée dans la partie centrale et méridionale du Guipuzcoa, à la frontière avec la Navarre.



**Armoiries
d'Amezqueta**



**Château de la seigneurie d'Amezqueta
avec ses armoiries entourées de la légende- « Viva Amezqueta »**

Il veut montrer sa gratitude à ce valeureux agent de l'influence navarraise en Guipuzcoa. Cette province basque avait été incorporée à la Navarre à la suite de la victoire anglo-castillane de Najera (1367), en application du traité de Libourne (1366), passé par Charles II avec le Prince Noir et le Roi de Castille, Pierre le Cruel.

D'ailleurs, cette même année, en l'absence du roi de Navarre parti en Normandie, la reine Jeanne, (sœur du roi de France, Charles V),

ordonne que Pero Lopez reçoive une dotation annuelle de 200 livres pour sa charge de gouverneur des « montagnes de Navarre », et des dons en argent et en blé. Cette largesse récompense les services rendus, mais aussi ceux qui sont attendus à la suite de son prochain mariage avec l'héritière du château de Saint Pée.

Fin 1370, ou au début de l'année suivante, le mariage a lieu. Pendant la fête, un neveu de Garcie-Arnault, Velche d'Ezpeleta, celui qui avait combattu le père de Sanche, vient défier le nouveau seigneur.

« Je suis compté pour le plus courageux homme qui se soit distingué dans les faits d'arme de toute cette contrée. Il paraît que les gens de Saint Pée vous ont pris pour la meilleure lance du Guipuzcoa et vous ont donné la mission de venger la mort de votre beau-père qui succomba alors qu'il croyait me tuer. Vous plaît-il que nous soumettions le sort de notre querelle à la fortune de nos lances ? À moi cela ferait grand plaisir ». (Chronique de Lopez Garcia de Salazar "Bienandanzas e Fortunas").

Les deux chevaliers se font armer, se retrouvent sur une plaine, baissent leurs visières, se saluent, et lance en avant, galopent l'un vers l'autre. Velche est désarçonné, Amezqueta saute à terre et le tue. La vengeance de la lignée de Saint Pée est consommée.



Château royal d'Olite en Navarre

Le nouveau seigneur de Saint Pée continue à recevoir sa rente annuelle de 200 livres, et le roi de Navarre lui confie de plus en plus souvent des missions diplomatiques très confidentielles. Ainsi, il le rencontre au château de Olite pour lui donner des instructions orales secrètes. Vers la fin de l'année 1373, il l'envoie à Saint Jean Pied de Port et à Roncevaux avec 13 personnes pendant dix jours pour une nouvelle mission mystérieuse.

Ces activités créent de la jalousie et de l'inimitié. En 12378, Pero Lopez est accusé d'avoir trahi le roi d'Angleterre en rendant service à son ennemi, Henri de Trastamare, le roi de Castille.

L'affaire est grave car le seigneur de Saint Pée est déchu de ses droits.

Charles Le Mauvais décide de défendre en personne son protégé. Il quitte la Navarre et emmène le seigneur de Saint Pée à Bordeaux. Ils rencontrent le lieutenant du roi d'Angleterre, John de Neville, fort courroucé d'avoir été trahi par ce vassal du Labourd.

Le seigneur de Saint Pée se défend, vigoureusement appuyé par le roi de Navarre qui ne tarit pas d'éloges à son égard. Finalement, il obtient l'annulation des accusations.

Par des lettres de pardon du 24 décembre 1378, Neville remet le seigneur de Saint Pée dans tous ses droits. Charles II, très content du succès de la mission lui donne en outre 100 florins.



La Navarre au Moyen-Age – La Merindad de las Montañas

Pero Lopez d'Amezqueta et Jeanne sa femme, agrandissent le patrimoine rattaché à la seigneurie par l'acquisition en 1387 du domaine d'Urdains (Bassussary). Jeanne hérite pour sa part d'un autre domaine noble, celui d'Arritzague (Anglet).

À la fin de sa vie, en 1393, il transmet son patrimoine à ses deux fils. Oger, conserve Amezqueta et, par mariage, entre en possession de la seigneurie de Lazcano (Guipuzcoa). Il devient le principal chef des Oñacinos et occupe une place importante à la cour de Castille. Le second fils, Jean, hérite de Saint Pée et des seigneuries de Mahala et de Leaburu en Guipuzcoa, près de Tolosa.



Moulin d'Amezqueta



Leaburu et Mahala

Office du Tourisme de Tolosa

Jean d'Amezqueta de Saint Pée

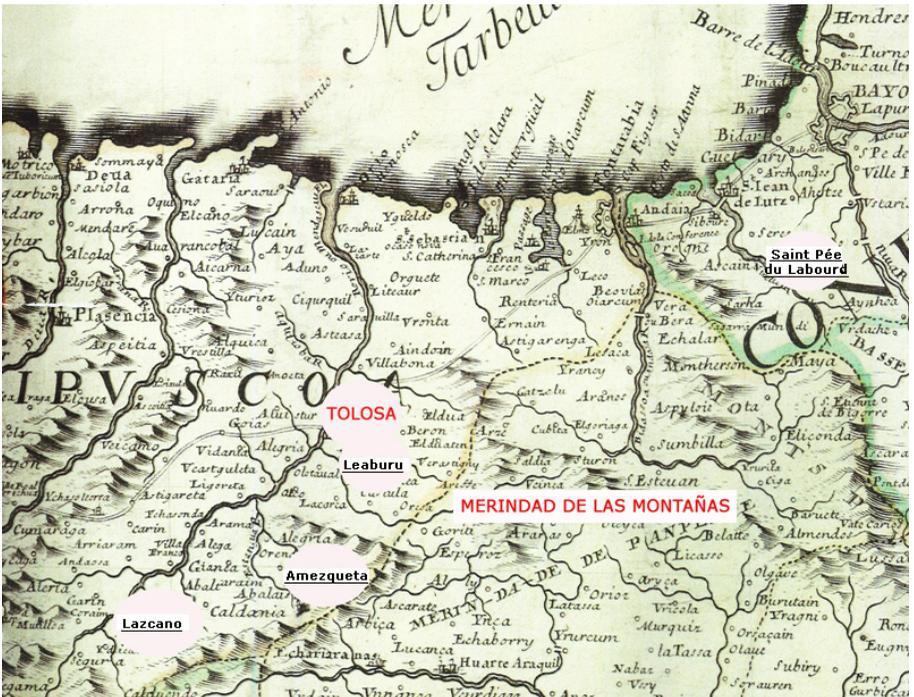
Jean de Saint Pée, le bâtisseur du château et le valeureux chef militaire au service d'une Angleterre victorieuse, en Normandie et à Azincourt. Son épouse est de sang royal navarrais. Avec elle, il n'a de cesse d'étendre son autorité sur de nouveaux territoires, tant en Guipuzcoa qu'en Labourd et en Navarre.

Il débute sa carrière à la cour de Castille au service de la régente, pendant la minorité du roi Enrique III, puis devient le vassal de ce roi couronné à l'âge de 14 ans, pendant que sa mère Jeanne tient fermement Saint Pée et l'ensemble des biens labourdins de la famille.

En récompense des services rendus, Enrique III, par un acte daté du 27 octobre 1400, lui donne des pâturages dans la chaîne du mont Aralar, située à cheval sur le Guipuzcoa et la Navarre et qui jouxte la seigneurie d'Amezqueta. (Chronique de Lope Garcia de Salazar: "Bienandanzas e Fortunas")



Le Roi Enrique III
(Casa Real de España)



En noir les seigneuries dépendant de Jean d'Amezqueta dans le Guipuzcoa oriental et le Labourd (carte du XVIII^{ème} siècle)

Après avoir quitté le service du roi de Castille, il revient à Saint Pée, et rend hommage au roi d'Angleterre dont il devient le vassal. Par la grâce spéciale du roi, en date du 5 juin 1403, il est autorisé à construire sa maison et tour en pierres jusqu'à seize mètres de hauteur, soit 2 fois la hauteur alors autorisée en Labourd.

S'inspirant de ce qui existe déjà en Navarre et en Guipuzcoa, les Labourdins élus dans les paroisses créent une association appelée « *Armandat du pays du Labourd* » afin de lutter contre l'insécurité, le banditisme transfrontalier et autres délits. Le roi d'Angleterre approuve et confirme les statuts de cette organisation, et en son nom, donne le commandement de la force armée qui est mise sur pied au seigneur de Saint Pée.

Jean poursuit l'extension de son domaine en achetant le 24 avril 1408 la seigneurie d'Arbonne à un lointain cousin, Jean de Saint Julien de Sault. Dans le même temps, il vend ses pâturages des monts Aralar.



Mont Aralar dominant Amezketa
(Office du Tourisme de Tolosa)

En octobre 1411, le roi d'Angleterre lui donne en fief deux mines de fer et les forges de la paroisse d'Ainhoa qui avaient été exploitées par les Prémontrés d'Urdax jusqu'en 1401. À charge pour lui et ses successeurs de payer 100 sols bordelais, chaque année à la fête de Noël, au connétable de Bordeaux, au palais de l'Ombrière.



Palais de l'Ombrière à Bordeaux

Il se marie en 1413 avec Isabelle de Beaumont, la fille naturelle de Charles de Beaumont, le fils du frère du roi de Navarre, Charles III.

Son beau-père est à la tête de nombreuses seigneuries en Navarre et en Guyenne (Mauléon, Guiche). Il est également bailli du Labourd.

Le début du siècle est marqué par des épisodes de famine et de peste qui entraînent des conflits entre les clans nobiliaires, et Jean de Saint Pée prend une part très active avec ses troupes dans les luttes transfrontalières.

En 1410, en soutien à sa famille de Guipuzcoa, les Amezqueta et les Lazcano, il participe à l'attaque de la ville de Lecumberri en Navarre. Il intervient aussi dans les régions du Baztan et des Cinco Villas de Bidassoa. La rencontre la plus sanglante a lieu à Vera en 1413, quand il tue avec l'aide de son clan, les Oñacinos, Martin Lopez de Alzate et son fils, membres du clan des Gamboino, dans l'attaque de leur maison forte.

Le roi d'Angleterre Henri V, satisfait des services de son vassal, lui donne le 23 août 1414 le droit à vie de percevoir sur les épaves rejetées par la mer entre Fontarabie et Capbreton, la somme de 20 marcs d'argent, payés par le connétable de Bordeaux en deux versements. Le premier à Pâques et le second pour la Saint Michel.

Famines, peste noire et guerre de Cent Ans

L'Europe souffre encore des conséquences du « Petit âge glaciaire » et connaît des hivers longs et très froids qui provoquent une série de famines.

Ces difficultés ont été aggravées en 1347 par l'épidémie de la « Peste noire », originaire d'Asie, qui s'est répandue dans toute l'Europe, tuant probablement un tiers de la population en quelques années.

C'est dans ce contexte difficile pour les habitants que va naître la guerre de Cent Ans à la suite d'une querelle dynastique qui oppose le roi de France au roi d'Angleterre, prétendant lui aussi à la couronne de France. Le souverain anglais descendant des Plantagenet a hérité d'importants biens en France, dont le duché d'Aquitaine.

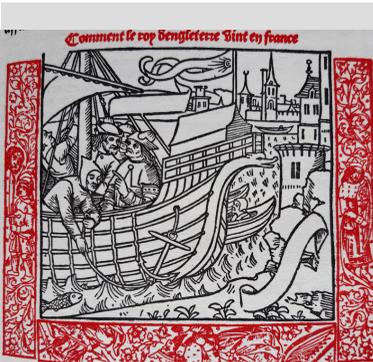
La guerre connaît différentes phases, marquées par des batailles majeures (Crécy, Poitiers, Azincourt, levée du siège d'Orléans...) et par des personnages célèbres (Prince Noir, du Guesclin, Jeanne d'Arc...). Elle s'achève par la conquête de la Guyenne (1451) et la victoire française à Castillon-la-Bataille en 1453. Au cours de ce long affrontement franco-anglais, le Labourd n'a été affecté par les combats qu'à la toute fin des hostilités (1449-1451).



Henri V, roi d'Angleterre
(National Portrait Gallery,
Londres)

Les qualités militaires de Jean de Saint Pée sont reconnues, et Henri V qui prépare une campagne en Normandie, lui demande au printemps 1415, de venir le rejoindre en Angleterre avec sa compagnie de 19 hommes d'armes, 20 arbalétriers à cheval et 80 arbalétriers à pied. Après la bataille d'Azincourt, il rentre à Saint Pée début 1416.

À la fin de la même année, le 30 décembre, Henri V ordonne aux édiles de Bayonne d'assurer le transport par mer vers l'Angleterre, du sire de Saint Pée avec ses hommes d'armes, leurs chevaux, leurs équipements et la nourriture nécessaire. Deux constructeurs de machines de siège venant de Saint Sever devront se joindre à lui pour participer à la conquête de la Normandie.



**Gravure du débarquement
anglais en Normandie**

**Reproduction de la bataille
d'Azincourt**



Sa participation à cette campagne va le tenir éloigné de Saint Pée la majeure partie des années 1417-1419.

Il rejoint Henri V en Angleterre au printemps 1417, et débarque avec l'armée anglaise à Trouville en août. En novembre, à Alençon, il obtient un laissez-passer pour que l'un de ses parents, Garcia Martinez de Berastegui, puisse venir du Guipuzcoa renforcer sa compagnie avec 50 arbalétriers, leurs chevaux, et leurs équipements.

À Falaise, en février 1418, il est récompensé sur le champ de bataille pour son comportement au cours du siège très dur qui vient de s'achever. En effet, le 6 février, quelques jours après la reddition du château par le capitaine breton, Henri V donne, à vie, au sire de Saint Pée, les importantes charges de la prévôté et péage de Dax, ainsi que le bailliage et le péage de Hastings, élargissant ainsi les pouvoirs régionaux de son fidèle vassal labourdin.

Ces donations seront confirmées ultérieurement, par des lettres signées à Westminster le 12 avril 1423, du nouveau roi d'Angleterre, Henri VI.

À Pont-de-l'Arche, en juillet 1418, et au siège de Rouen, en décembre, il est cité parmi les principaux chefs de l'armée.

À Évreux, en mars 1419, et à Mantes, en juillet 1419, c'est en compagnie de Charles de Beaumont, son beau-père, qu'il figure parmi les commandants désignés pour participer à la bataille.

Il est temps pour Jean de s'occuper de ses affaires en Labourd, car les Alzate et le camp des Gamboino n'ont pas oublié la cuisante défaite de Vera en 1413. Le fils de Fernando de Gamboa, l'un des principaux chefs de la faction Gamboino a épousé Marie de Alzate



Siège de Rouen (Ms. de la BnF, Paris)



Mairie de Vera (Cinco Villas)

héritière de son lignage, et le roi de Navarre leur a apporté son soutien en leur accordant les revenus du moulin de Lesaca. Ils lèvent des troupes et viennent livrer bataille à Jean, entre Saint Pée et Saint Jean de Luz en 1426. Les qualités militaires du seigneur de Saint Pée avec le soutien de nombreux parents et membres du clan des Oñacinos prévalent, et les Alzate subissent une nouvelle déroute.



Palacio de Lazcano (Guipuzcoa)

En 1430, le roi d'Angleterre envoie Jean de Saint Pée comme ambassadeur auprès du roi de Castille, Don Juan II. Il y retrouve son neveu Juan Lopez de Lazcano, serviteur haut placé du roi, qui est le fils de son défunt frère Oger mort en 1420. Oger, lequel après avoir hérité de la seigneurie d'Amezqueta, est devenu un important dignitaire de la cour de Castille et membre du prestigieux ordre castillan de Chevalerie, « La Banda ».

Jean de Saint Pée avance en âge et le roi d'Angleterre lui donne l'autorisation en 1432, de nommer des représentants compétents à Dax et Hastings afin qu'il puisse rester disponible pour la protection de la frontière.

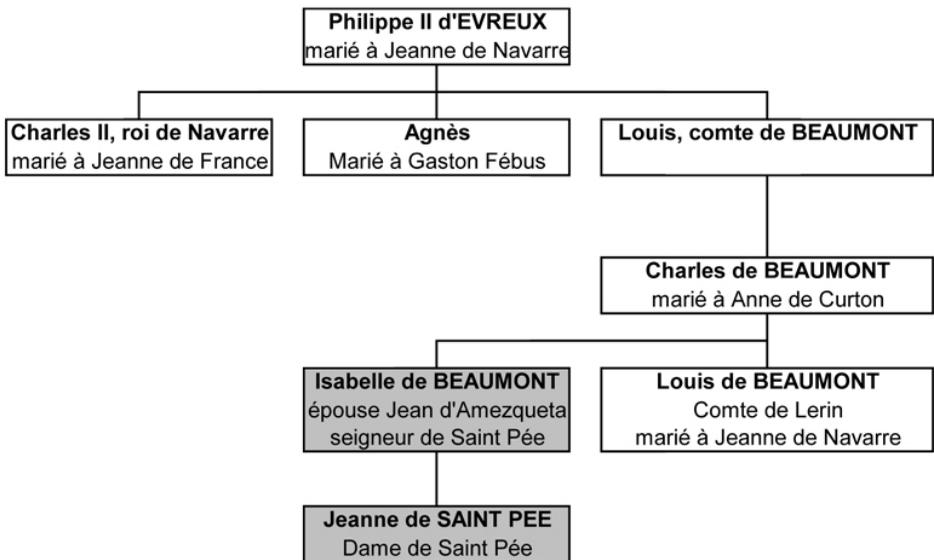
Il accepte aussi, par ses lettres du 20 février 1433, la requête de son fidèle serviteur qui, n'ayant pas d'enfants de sa femme, demande la légitimation d'Augerot, son préféré parmi tous ses enfants naturels. Ainsi, Jean d'Amezqueta perpétue son nom, son blason, et prévient les troubles que pourraient fomenter ses parents du Guipuzcoa.

En 1437, le roi d'Angleterre accepte qu'Augerot reçoive, après la mort de son père, la prévôté de Dax et le bailliage de Hastings.

Jean rédige son testament à Saint Pée, le 13 mai 1440. Il a eu finalement une fille, Jeanne, avec sa femme Isabelle de Beaumont ; il lui donne Arbonne et d'autres biens et Augerot, lui, hérite de la seigneurie de Saint Pée. Il fait également divers legs à sa femme et à ses autres enfants naturels.

Dans le choix des exécuteurs testamentaires, à côté de plusieurs Labourdins, figurent deux chefs de lignage importants, son neveu Juan Lopez de Lazcano, et un cousin éloigné, Garcia Martinez de Berastegui, venus du Guipuzcoa pour l'occasion.

Il décède à Saint Pée, dans le courant de l'année 1442.



Généalogie simplifiée de la famille royale de Navarre

Augerot de Saint Pée

Augerot de Saint Pée, l'un des meilleurs capitaines de son temps, il restera fidèle à une Angleterre affaiblie, jusqu'à la mort. Il réussit à échapper au comte de Foix, Gaston IV, devenu maître du Labourd en 1450 pour le compte de Charles VII, roi de France.

Il apparaît comme l'un des principaux chefs du parti anglais après avoir assiégé et pris en 1435 la place forte de Gamarde, dans la vicomté de Tartas, occupée par les soldats du comte d'Armagnac. Ils sont plusieurs nobles anglais, gascons et basques, agissant à leurs frais, dont James Harsage, Arnaud-Guilhem de Caupenne et Bernat de Cauna.

En remerciement, les autorités anglaises donnent à Harsage, la seigneurie de Gamarde, et aux autres nobles la somme de 1000 livres sterling à prélever sur les revenus de cette seigneurie.

Le seigneur de Saint Pée prend part avec 8 hommes d'armes au siège de la ville de Tonneins qui a été occupée en décembre 1437 par les troupes du routier castillan Rodrigo de Villandrando, alors allié du parti français. Un accord est trouvé avec le mercenaire espagnol en Janvier 1438, et Augerot est chargé d'accompagner son représentant à Bordeaux pour en discuter les détails avec l'autorité anglaise au cours d'un séjour d'une semaine.

Le 2 septembre 1441, le duc de Gloucester, oncle du roi d'Angleterre fait don à Augerot du baillage du Labourd, « avec ses herbages, moulins et autres droits rentes et revenus », « en considération des grands services rendus, du fait des guerres, tant en France qu'en Guyenne ». Ces lettres patentes sont confirmées par Henri VI le 7 janvier 1442.

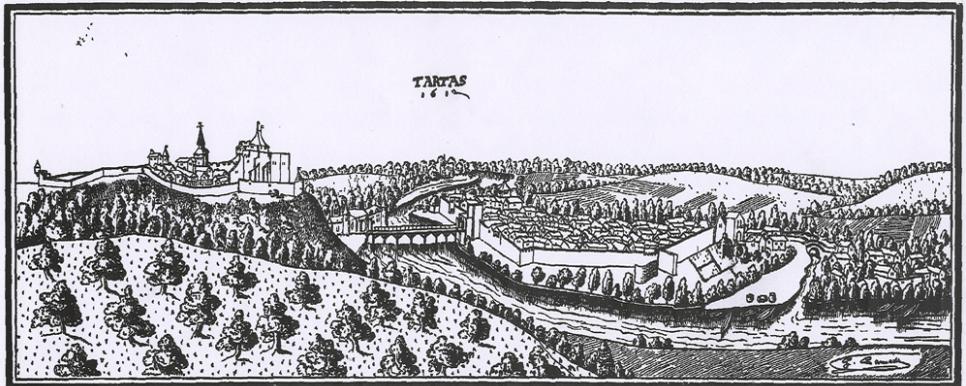
La ville de Tartas qui appartient aux Sires d'Albret depuis plus d'un siècle, est occupée par une garnison détestée pour ses pillages et ses méfaits aux alentours. Les autorités de la région délèguent Augerot pour aller exposer la situation à la cour d'Angleterre et solliciter des ordres pour mobiliser les forces nécessaires afin de chasser de la ville la troupe de Charles d'Albret.

Revenu à Saint Pée avec une réponse favorable, Augerot rassemble ses contingents de soldats levés en Labourd ainsi que dans les régions



Henri VI, roi d'Angleterre
(National Portrait Gallery,
Londres)

basco-navarraises avoisinantes. Il va se mettre aux ordres du sénéchal de Guyenne, Thomas Rampston, et rejoint Tartas dont le siège débute au mois d'août 1441.



VUE DE TARTAS EN 1612

D'après un dessin à la plume conservé à la Bibliothèque Nationale.



Pendant le siège, il reçoit le droit de percevoir à la suite de son père, sa part sur le revenu tiré des épaves entre Fontarabie et Capbreton.

Après six mois d'un siège éprouvant pour les deux parties, Charles d'Albret accepte de capituler et signe avec Rampston un accord qui prévoit que si la ville n'est pas secourue par une armée française suffisamment forte, au plus tard le 24 juin suivant, la ville sera livrée aux Anglais. D'ici cette date, la garde de la ville et des otages français est confiée à deux chefs reconnus du parti anglais, Augerot et Louis de Cauna.

Au mois de février, Augerot part en Angleterre avec le sieur de Gramont, comme délégués de la sénéchaussée des Lannes pour démontrer au roi Henri VI que les accords trouvés avec Charles d'Albret sont favorables aux intérêts anglais.

Mais, retournement de situation, le roi de France Charles VII, à la tête d'une puissante armée, se présente lui-même à Tartas le 24 juin pour confirmer Charles d'Albret dans ses droits. Comme convenu, Augerot et le sire de Cauna rendent les clés de la ville et libèrent



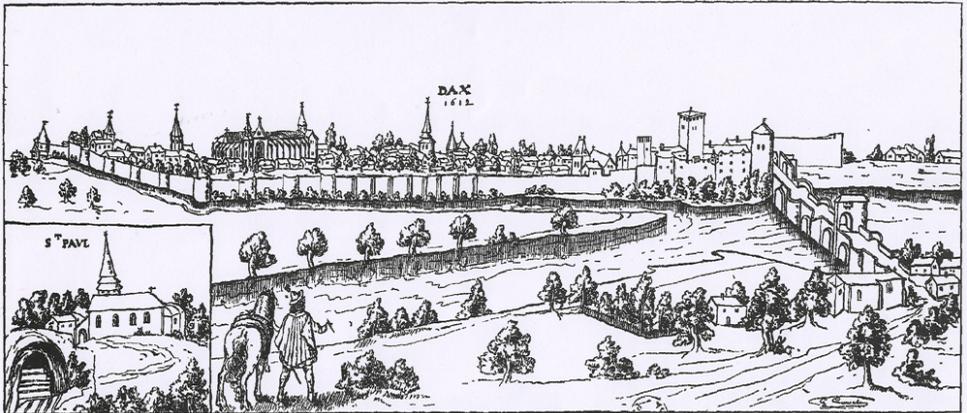
**Portrait de Charles VII,
roi de France
(par Fouquet, Musée du
Louvres, Paris)**

les otages. Tous les livres d'Histoire mentionneront ensuite cette fameuse «*journée de Tartas* ».

Devant cette nouvelle situation, Louis de Cauna abandonne le camp anglais et rend hommage au roi de France. Quant à Augerot, il quitte les lieux en demeurant fidèle au parti anglais.

Il est à Saint Sever avec Rampston, quand la ville est conquise par les Français, le 27 juin 1442. Rampston est fait prisonnier mais Augerot réussit à s'échapper.

Quand le roi de France vient assiéger Dax, Augerot est là, avec le sénéchal des Lannes pour défendre la ville. Dax se rend le 3 août 1442. Mais dès le départ du roi de France, elle est reprise le 24 août par le sire de Gramont et Augerot. Quelques jours plus tard, la garnison française de Saint Sever est chassée par les troupes d'Augerot et de Per-Arnaut de Saint Cricq.



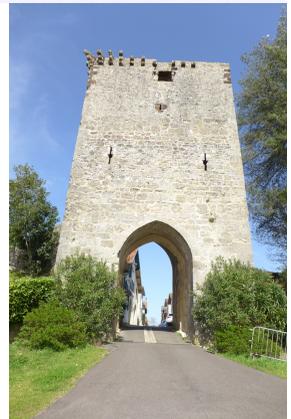
VUE DE DAX EN 1612

REPRODUCTION D'UN DESSIN A LA PLUME CONSERVÉ A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

Comme récompense, Augerot reçoit confirmation du roi anglais, le 23 octobre, du don de la prévôté de Dax et du bailliage d'Hastingues comme cela lui avait été promis en 1437 à la demande de son père.

Le parti anglais n'est plus assez puissant pour résister à la pression des troupes françaises qui poursuivent leur long travail de reconquête.

Gaston IV, comte de Foix et lieutenant général de Charles VII en Languedoc, vient mettre le siège devant Saint Sever avec une forte armée.

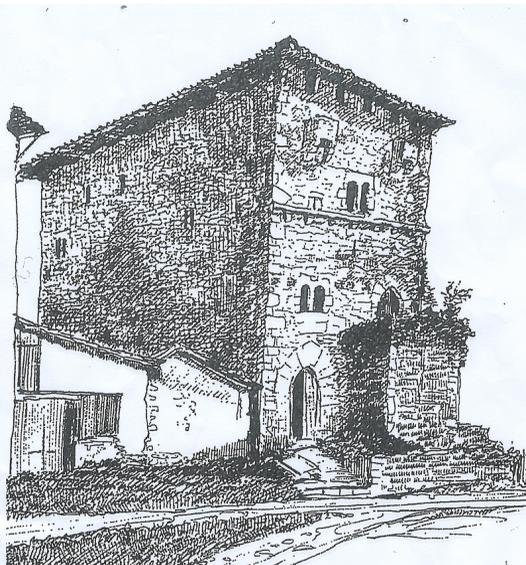


Tour-porte d'Hastingues

Augerot emmène des renforts de Bayonne, mais après cinq semaines de combat, à la fin de l'année 1442, la ville doit se rendre. Augerot insaisissable, réussit une fois de plus à échapper à la capture.

Une longue trêve est conclue entre les rois de France et d'Angleterre en juillet 1444, à Tours, qui dure près de 5 ans. Pendant cette période, le seigneur de Saint Pée s'occupe de problèmes transfrontaliers, banditisme et luttes de clans. Ainsi, il vient à l'aide des Zabaleta, seigneurs de Lesaka, attaqués par des familles de Guipuzcoa, en leur envoyant 300 soldats labourdins. Il doit aussi défendre ses intérêts à Mahala et Leaburu contestés par son cousin Miguel Lopez, seigneur d'Amezqueta.

Après la rupture de la trêve, le roi de France donne l'ordre à Gaston IV, de s'emparer des villes encore tenues par les Anglais. Louis de Beaumont, fils de Charles et connétable du royaume de Navarre perd Mauléon et la Soule.



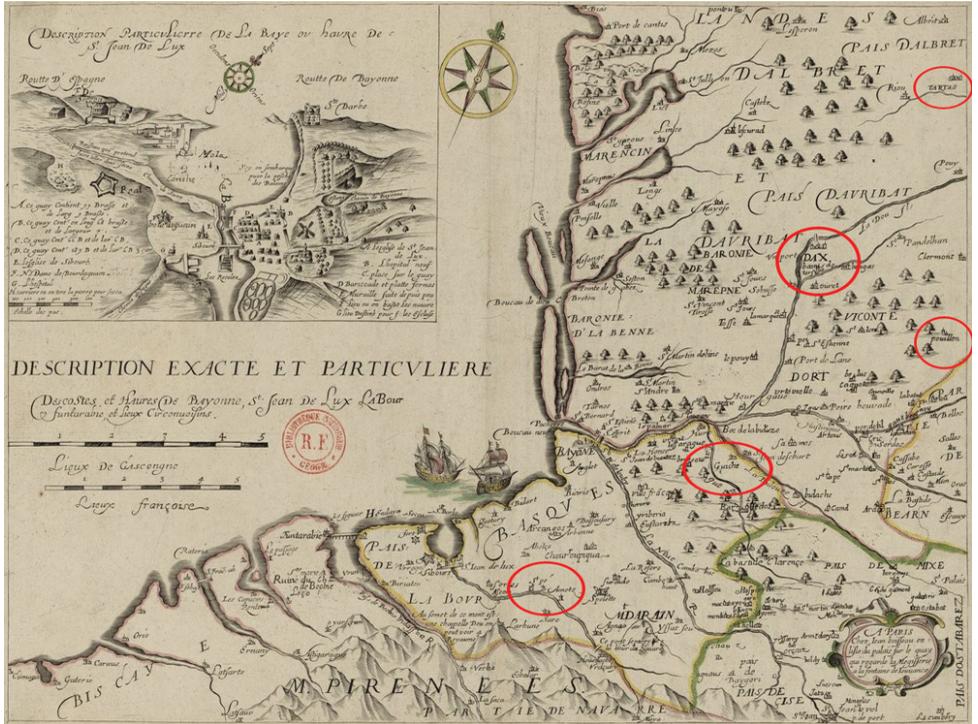
**Casa torre de Minyurinea, Lesaka
(Cinco Villas)**

Après la prise d'Hastingues, Gaston IV porte ses efforts sur Guiche, une autre des possessions de Louis de Beaumont. La garnison de la ville est commandée par un capitaine navarrais. Augerot emmène des renforts de Bayonne par l'Adour, mais les troupes du comte de Foix, mis au courant, déjouent ses plans. Guiche tombe le 15 décembre 1449.

Gaston IV, pille et ravage tout le Labourd, jusqu'à Saint Jean de Luz. Il prend le château de Saint Pée et le brûle partiellement, mais Augerot lui échappe encore.

Le comte de Foix doit absolument mettre le seigneur de Saint Pée hors d'état de lui nuire, s'il veut définitivement s'assurer du contrôle du Labourd. Il apprend que le fugitif s'est retranché à Pouillon, l'une des principales places fortes de la Chalosse. Il met en œuvre des moyens importants pour en finir et grâce à une ruse, réussit à prendre la ville début 1450. Augerot lui échappe encore en sautant dans le fossé du haut des murs de la forteresse. Probablement gravement blessé dans

sa chute, il réussit à gagner Bayonne. Il ne se remet pas de ses blessures. Il est transporté à Saint Pée où il laissera ses dernières volontés et nommera ses exécuteurs testamentaires. Il meurt le 26 avril 1450.



(Carte de H. Picart, 1666, source gallica.bnf.fr/BnF)
En rouge les différents lieux de combat d'Augerot.

Sources

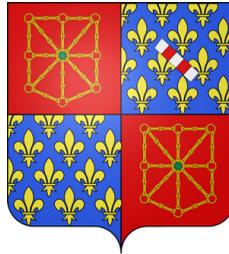
Ont été utilisées les sources suivantes : des études publiées par des médiévistes des universités de Navarre et du Pays Basque Sud; des Rôles Gascons, pour les décisions du pouvoir Anglais concernant l'Aquitaine, et des Rôles Normands pour la conquête anglaise de la Normandie; enfin, des publications d'érudits et d'historiens concernant la fin de la guerre de Cent Ans en Guyenne.



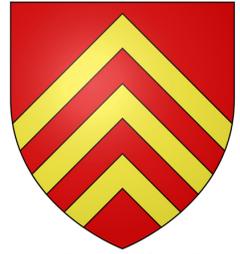
Détail concernant Saint Pée et ses environs

Jeanne de Saint Pée

La fille légitime de Jean d'Amézqueta et d'Isabelle de Beaumont hérite de Saint Pée et de l'ensemble du patrimoine familial, car Augerot n'a pas eu de descendance légitime. C'est pour elle une charge bien lourde. Aussi, sans tarder, elle épouse un an plus tard, Gracian de Luxe, le cadet d'une puissante famille qui a joué un rôle important dans l'histoire de la Navarre et qui est proche des Beaumont.



Armoiries de Charles de Beaumont



Armoiries de Gracian de Luxe

Tristan le père de Gracian s'étant rallié au camp français, tout comme Louis de Beaumont après la prise de Mauléon, le parti anglais à Bayonne en déduit que le nouveau seigneur de Saint Pée est maintenant passé dans le clan ennemi. Le lieutenant du sénéchal d'Aquitaine le déclare alors rebelle. En conséquence, tous ses biens doivent être saisis en Angleterre et dans les deux dernières places fortes tenues par la couronne en France : Bordeaux et Bayonne.

Ainsi, un bateau de pêche à la baleine, nommé « le Georges » est confisqué à Londres. Les exécuteurs testamentaires protestent auprès du roi, attestant de leur fidélité, et obtiennent gain de cause en mars 1451. Tous les biens sont restitués à Jeanne en raison



Baleinière

« *des bons services d'Augerot, qu'il a rendus au roi d'Angleterre dans le royaume de France comme en Aquitaine et en Normandie* ».

La guerre de Cent ans entre la France et l'Angleterre s'achève avec la prise de Bayonne en 1451 et la victoire française de Castillon-la-Bataille deux ans plus tard. Le Labourd et Saint Pée font maintenant partie du royaume de France.

Quel avenir pour le château de Saint Pée ?



Les pages que l'on vient de parcourir nous ont fait connaître ces seigneurs de Saint Pée, hommes remarquables appartenant à une très ancienne famille du Guipuzcoa, qui surent faire rayonner le nom de la communauté des Senpertars d'alors, connue anciennement sous l'appellation de «*Saint Pée d'Ibarren*», très loin des frontières du Labourd, pendant la période troublée de la guerre de Cent Ans.

L'Histoire de Saint Pée et de son château est très riche au delà du moyen âge, et d'autres Buruxkak sont envisagés sur le sujet.

Rappelons ici que, si le château connut des heures fastes, il fut aussi victime des vicissitudes de l'histoire; brûlé et pillé à plusieurs reprises, il fut aussi associé aux tragiques épisodes du XVIIe siècle qui poussèrent les Senpertars à donner au plus ancien monument de leur village, témoin de tant d'événements, le qualificatif de «*Château des sorcières*». Le temps n'est-il pas arrivé, pour que ce patrimoine unique dans le Labourd, puisse être réhabilité et devenir une fierté pour tous les Senpertars ?



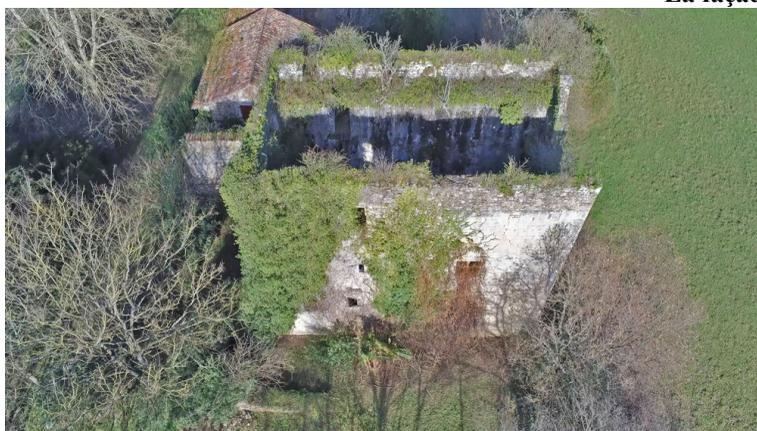
Le château de Saint Pée (Photos 2019) construit par la grâce spéciale du roi d'Angleterre du 5 juin 1403



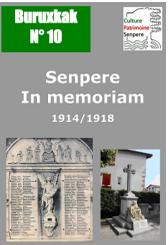
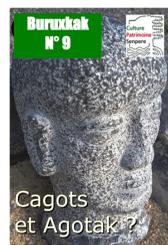
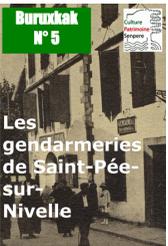
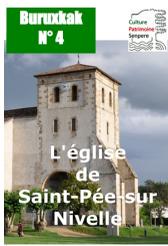
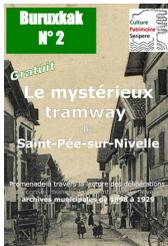
La façade nord du château



La façade ouest du château



La façade sud du château



Pour nous écrire : J.sauvaire@orange.fr
Lecture des précédents BURUXKAK sur notre site internet :
<https://cultureetpatrimoineisenpere.fr>
Reketenia – Ibarron – 64
310 Saint-Pée-sur-Nivelle